



# LE MENAUD

Numéro 8 Mars-Avril 2011

Bulletin d'information des gens de Charlevoix

«C'est dans la montagne qu'il se forgeait des âmes guerrières»

*Félix-Antoine Savard. Menaud maître-draveur. Édition de 1937*

## ÉDITORIAL

### DE L'INFORMATION...?

Sommes-nous bien informés? En apparence, oui... Il circule beaucoup d'informations autour de nous. Mais un peu toujours les mêmes et toujours dans un sens unique le plus souvent. Nos préoccupations quotidiennes ne ressortent pas vraiment et c'est encore et toujours le spectaculaire et le faux qui l'emportent.

Dans Charlevoix comme ailleurs, on entend bien des gens qui s'étonnent de la « curieuse » information que nous recevons : lettres ouvertes « tronquées » ou « fabriquées » et d'autres systématiquement refusées. Certains dossiers sont couverts sans cesse et presque pour rien (fils, hôpitaux...) dans le seul objectif de refléter le point de vue des politiques et des dirigeants. L'empire de la publicité domine et nous ne recevons pas toujours des informations vraiment objectives.

Le Bulletin Menaud est aussi là pour changer un peu cela. Dans le présent numéro nous proposons donc un texte de Christian Harvey au sujet d'une étude sur l'emploi dans Charlevoix que nos chroniqueurs ou journalistes ont « reçue » sans même un simple recul. Christian nous prouve ici qu'ils auraient peut-être pu y regarder de près avant de rapporter sans plus d'analyse...

Vos opinions sont aussi attendues. Le cri de Menaud et du Menaud ce peut être ici le vôtre. Nous publierons des lettres pertinentes dès que vous aurez des informations différentes de ce que l'on retrouve couramment. Nous attendons vos coups de gueule ou vos découvertes. Plus que jamais, le Menaud souhaite s'imposer comme un média électronique d'information dans Charlevoix. À vous d'en profiter et pas de publicités ici...

Bien sûr, le Menaud reste aussi le Bulletin de la Société d'histoire de Charlevoix et du Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix. Vous trouverez d'ailleurs plusieurs informations à ce chapitre. À vous d'entendre l'appel du Menaud...

## DOSSIER

### Emploi dans Charlevoix : une étude fort douteuse

### Retour sur l'Enquête du travail 2009 Charlevoix

Par Christian Harvey

« Le sens d'une question, c'est la méthode pour y répondre. »

Ludwig Wittgenstein

Encore un autre document qui veut nous faire entrer dans la tête le même discours sur l'emploi dans Charlevoix : une économie essentiellement touristique et une pénurie de main d'œuvre dont les solutions passent par la formation, l'immigration, l'apprentissage de l'anglais et le travail des personnes âgées. Voyons-y de plus près en rapport avec certaines remarques tirées de mon ouvrage portant sur le conflit du Manoir Richelieu<sup>1</sup>.

### Le travail touristique, une catégorie infinie

Selon cette enquête, le travail touristique est une catégorie tentaculaire qui comprend à peu près tout le monde avec pas moins de 4 189 emplois! C'est le discours officiel : Charlevoix est une région touristique. Regardons ces chiffres.

L'industrie touristique, selon l'enquête, inclut 2335 emplois du secteur **Hébergement et services de restauration**. L'hébergement, je veux bien, il s'agit d'un secteur en quasi-totalité touristique. Toutefois, ce n'est sûrement pas le cas de l'ensemble de la restauration. Il faudrait un découpage sérieux de cette catégorie afin de différencier l'établissement de la grande chaîne québécoise ou américaine de restauration rapide de l'auberge ou du gîte en opération quelques mois par année. Mais, enfin, acceptons le tout. Plus surprenante est l'addition dans le calcul de l'ensemble du **Commerce détail** avec ses 1 163 emplois, incluant une partie majeure du secteur des services privés dans la région de l'épicerie jusqu'au vendeur de chaussures. Ces entreprises ne vivent-elles pas en presque totalité de l'activité commerciale locale, des dépenses réalisées par les ménages charlevoisiens? Les achats par les touristes ne sont bien souvent qu'un simple surplus.

---

<sup>1</sup> Christian Harvey. *Ce n'était pas le temps d'une paix. L'histoire du conflit du Manoir Richelieu (1985-1989)*. La Malbaie, Éditions Charlevoix, 2010. 154 pages. Particulièrement chapitre 9.

Enfin, sans surprise, nous retrouvons rattaché le secteur **Arts, spectacles et loisirs** et ses 691 emplois. Tout le monde le sait, la culture c'est pour les touristes.

## **Une économie de service partagée entre public et privé**

En réalité, le chiffre de 3 000 travailleurs en lien avec le secteur touristique dans Charlevoix, une estimation déjà très prononcée utilisée notamment dans *l'Histoire de Charlevoix*<sup>2</sup>, est plus réaliste que les 4 189 évoqués. Selon l'Institut national de la Statistique du Québec, les MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est comptaient, en 2007, 11 690 travailleurs âgés entre 25 et 64 ans<sup>3</sup>. Donc, environ 25% de la main-d'œuvre travaillerait dans le secteur touristique ce qui signifie, tout de même, que 75% (la très grande majorité) de celle-ci tirerait ses revenus de d'autres branches d'activités.

Il serait donc plus à propos, selon nous, de caractériser l'emploi dans Charlevoix en lien avec une économie essentiellement de services (tertiaire) partagée entre un secteur public et un secteur privé (incluant le secteur touristique). À ce sujet, il faut revoir les subdivisions arbitraires utilisées des types d'emplois particulièrement dans le secteur des services en santé et en éducation; avec cette méthode, les employés sur un même étage d'un hôpital sont divisés par catégorie d'emploi comme s'ils ne travaillaient pas au même endroit ou pour le même employeur! Les travailleurs du secteur des services publics jouissent d'un revenu moyen et d'un taux de syndicalisation généralement plus élevés que le reste de la population charlevoisienne particulièrement dans les deux chefs-lieux régionaux : La Malbaie et Baie-Saint-Paul. Ce n'est pas pour rien que les gens veulent conserver deux hôpitaux dans Charlevoix. Pourquoi ne pas additionner tous les salariés en éducation de la Commission scolaire de Charlevoix (professeurs, cadres, employés de soutiens) et, en santé, du Centre de santé et de services sociaux de Charlevoix (médecins, infirmières, soutiens) qui compte à lui seul, selon le site internet de l'organisme, pas moins de 1300 employés<sup>4</sup>. Imaginez le nombre d'employés et la masse salariale pour ces deux secteurs!

De même n'oublions pas aussi les travailleurs du secteur primaire (agriculture notamment), secondaire (usine de Clermont), des services privés afin de répondre en tout premier lieu aux besoins de la population régionale et des travailleurs en construction. Tout cela donne un portrait de l'emploi bien différent dans Charlevoix.

---

<sup>2</sup> Normand Perron et Serge Gauthier. *Histoire de Charlevoix*. Québec, Presses de l'Université Laval, 2000. 387 p.

<sup>3</sup> « Le nombre de travailleurs correspond au nombre de particuliers ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenus. »

<sup>4</sup> [http://www.cssscharlevoix.qc.ca/recrutement\\_employes](http://www.cssscharlevoix.qc.ca/recrutement_employes)

## **Un présupposé et des « solutions »**

Cette enquête s'appuie sur un présupposé inspiré des théories économiques dominantes sur un marché de l'emploi toujours optimal où il n'existe pas de dysfonctionnement structurel, créateur de chômage ou de sous-emploi, mais des imperfections auxquelles on peut trouver des solutions. En somme, les problèmes de l'emploi ne proviennent que d'une difficulté à trouver une main-d'œuvre pour des emplois existants, donc une volonté d'aider les employeurs dans leur processus de recrutement.

Il y a donc un refus de voir les problèmes structurels liés à la désarticulation de la socio-économie locale depuis les années 1950<sup>5</sup> pour expliquer les problèmes de l'emploi dans Charlevoix. Cette « pénurie » de travailleurs dans Charlevoix ne s'explique pas par un contexte où plusieurs emplois offerts, particulièrement dans le secteur touristique, ne permettent même pas de se qualifier à l'assurance-emploi.

Ainsi donc, on met de l'avant un ensemble de solutions à court terme afin de régler les « imperfections » : la formation, l'immigration, l'apprentissage de l'anglais et le travail des personnes âgées. Je ne veux pas ici revenir sur chacun de ces éléments bien qu'ils le mériteraient. Je retiens seulement une perle : comme solution aux problèmes de recrutement, on avance l'idée de « la diminution du chômage saisonnier ». Mais, en fait, pour diminuer le chômage saisonnier, ne faudrait-il pas créer des emplois annuels. Quelle tautologie!

### **Source :**

*Enquête marché du travail 2009. Charlevoix.* Emploi Québec. Novembre 2010. 30 pages

### **COMMENTAIRE :**

#### **Avez-vous vu la série Malenfant ?**

Diffusée depuis la fin de février la série Malenfant constitue un exemple de mauvaise foi et de manque de sérieux. Le fait de rendre compte de la vie d'un personnage aussi douteux était déjà discutable, mais la série est de plus remplie de mauvaises informations et de faussetés. Dans Charlevoix, la recherche historique a été bâclée et constitue une perception quasi frauduleuse de l'événement majeur que fut le conflit du Manoir Richelieu. Nous pourrions y repérer de graves erreurs historiques et en grand nombre. Nous ne le ferons pas. Nous retiendrons surtout la vision antisyndicale de la série et sa

---

<sup>5</sup> Voir: Christian Harvey. *Ce n'était pas le temps d'une paix*. Chapitre 2.

glorification injustifiée d'un homme qui n'en méritait pas tant. Nous vous invitons plutôt à lire le livre de Christian Harvey sur la question du Conflit du Manoir Richelieu 1985-1989 paru aux Éditions Charlevoix. Christian présente d'ailleurs ici une réflexion très pertinente sur cette série.

## **CITIZEN MALENFANT QUAND LE BIOGRAPHIQUE S'EMPRE DU RÉEL**

Par Christian Harvey

Le conflit du Manoir Richelieu constitue l'un des plus importants affrontements de travail des 25 dernières années au Québec. La série Malenfant diffusée à *Série Plus*, avec Luc Picard dans le rôle-titre, nous amène à nous poser certaines questions en rapport avec notre étude récente à ce sujet (*Ce n'était pas le temps d'une paix. L'histoire du conflit du Manoir Richelieu*. La Malbaie, Éditions Charlevoix, 2010. 154 p.) Citizen Malenfant ou quand le biographique s'empare du réel.

### ***La biographie et les enjeux sociaux***

Perspicace, le journaliste Stéphane Baillargeon dans *Le Devoir* du 19 février 2011 pose carrément la question : « est-ce la première série adéquate? » Pourquoi donc? Car, implicitement, un réalisateur choisit un personnage toujours ou presque par empathie avec l'homme et ses positions. Tout le monde n'est pas Orson Welles qui compose dans son chef-d'œuvre *Citizen Kane* un portrait croisé et corrosif de Charles Foster Kane librement inspiré de la vie de l'homme d'affaires William Randolph Hearst; bien des auteurs plus talentueux se sont cassés la figure à ce type de contre-biographie. On ne s'attendait vraiment à rien de ce genre. Ainsi donc, platement, on se contentera de placer quelques « zones d'ombres » qui ne permettront finalement que de mieux faire accepter Raymond Malenfant et ses œuvres. Procédé connu, on pourra ensuite compter sur l'identification immédiate du spectateur au « héros ». Le tout vient s'accroître avec l'imprimatur d'une personnalité aimée du public comme Luc Picard connue pour ses interprétations de Chevalier de Lorimier ou de Michel Chartrand. Dès lors, on en vient bientôt à épouser le seul point de vue du biographié en aboutissant littéralement à se mettre dans sa peau. Une recette qui génère des recettes...

Évidemment, la compréhension d'un événement tel qu'il soit, ne peut se résumer au seul regard d'un acteur intéressé. Voilà la limite de la biographie. De même, dans le cas de

Raymond Malenfant, on ne traite pas d'une matière morte mais de questions qui sont encore des enjeux de la société actuelle dans la lutte pour l'imposition de la version « légitime » du conflit du Manoir Richelieu comme dirait Pierre Bourdieu. Faire un drame biographique de la vie de Raymond Malenfant, c'est mettre les deux pieds dans toutes ces questions, on ne peut en sortir. Le choix du « biographé » et de l'angle est, en soi, un choix politique qui ne peut se maquiller derrière une supposée neutralité de l'artiste. Il s'agit d'assumer ses choix comme plusieurs le font et prendre effet qu'ils laissent, dans l'angle mort, des réalités importantes dans une production cette fois-là diffusée devant plusieurs milliers de téléspectateurs qui ne donne pas de véritable contrepartie valable. Ce n'est pas rien.

### ***Une expérience sociale***

Le conflit du Manoir Richelieu fut, en fait, par-delà même Raymond Malenfant, une expérience sociale qui a laissé tout un milieu, Charlevoix, grand perdant. Comme toujours, une population régionale dont on oublie la souffrance. L'affrontement génère une contre-publicité monstre au Manoir Richelieu, une institution commençant à peine à trouver une nouvelle clientèle après la faillite de 1975 et qui se retrouve encore sans propriétaire après la faillite de Raymond Malenfant. La disparition du syndicat au Manoir Richelieu amène un recul substantiel des conditions des travailleurs de l'hôtel et les anciens travailleurs qui décident de maintenir les moyens de pression doivent subsister avec des prestations limitées et vivre une certaine forme d'ostracisme dans le milieu rendant difficile ou impossible de se trouver un nouvel emploi. Finalement, le conflit du Manoir Richelieu aura mené à une détérioration générale du climat social dans Charlevoix. Tout cela en bout de ligne pour en revenir à la situation d'avant 1986.

En 2011, le portrait ressemble à s'y méprendre à celui d'avant Raymond Malenfant : le gouvernement du Québec par le truchement d'une société d'État, Loto-Québec, est l'actionnaire majoritaire de l'hôtel et peut même, maintenant, compter sur une partie des revenus de l'État, ceux du Casino de Charlevoix, pour financer les activités du Manoir Richelieu. Le groupe Fairmont, actionnaire à 25%, joue un rôle similaire au système de concessionnaire adopté dans les années 1970 et 1980 pour assurer la gestion du Manoir Richelieu. Qui plus est, la CSN a fait un retour remarqué dans l'établissement à la fin 2004 en ralliant près de 40% des employés. Ainsi, la nécessité d'un minimum de stabilité à la tête de l'établissement a fait que, de fil en aiguille, les zéloteurs du Salut par le secteur privé ont dû changer d'idée car le marché libre ne permettait pas de maintenir les opérations de l'hôtel à flot.

De tout cela, vous n'entendrez pas parler dans la série Malenfant. Toutes ces personnes flouées, ne sont pas comme la travailleuse de la factrie de Clémence Desrochers, « un sujet à chanson ».

## **PRISES DE POSITION**

Lors de sa dernière assemblée le Conseil d'administration de la Société d'histoire de Charlevoix a retenu deux prises de position importantes dont nous vous faisons ici mention :

### **LE BARRAGE DES ÉRABLES DÉMOLI !**

« *Garde-ça pour toi et pour ceux qui viendront* »

*Menaud maître-draveur*

Tant d'années à tenter de protéger le patrimoine charlevoisien et québécois et il faut constamment recommencer. Voilà maintenant que le Gouvernement du Québec a décidé de démolir le Barrage des Érables dans le Parc des Hautes-Gorges de la rivière Malbaie dans Charlevoix, sur le site légendaire où Félix-Antoine Savard a situé son roman *Menaud maître-draveur...*

On veut remplacer ce barrage magnifique en bois par un autre en béton. Semble-t-il pour construire une petite centrale électrique sur la rivière, bien peu utile vu le débit si modeste de ce cours d'eau. Soi-disant aussi pour le solidifier en cas de tremblement de terre. Et quoi encore? Nos écoles ne sont même pas garanties en cas de tremblement de terre et pourquoi privilégier la démolition de ce barrage?

Simplement par incurie, par inculture, j'allais dire par bêtise. Je pense à tous les téléspectateurs du téléroman *Le temps d'une paix* (qui passe toujours en reprises à Radio-Canada) qui peuvent voir ce barrage régulièrement durant l'émission et qui ne peuvent qu'admirer cette modeste et belle construction de nos ancêtres. Je pense aussi au philosophe Guy Godin qui a consacré une partie de sa vie à mettre en valeur ce secteur par ses recherches. Je pense surtout que le barrage ne date que de 1958 et qu'il vient de faire l'objet de travaux de rénovations cette année même!

Quelle est cette frénésie de rénover et de démolir? Qui peut vraiment justifier ce gaspillage? Moi, je me sens justifié par l'histoire, par l'héritage, comme Menaud. Où sont

les responsables touristiques pour s'opposer à ce saccage? Charlevoix est-il bien une Réserve Mondiale de la Biosphère? Tout cela est bien gênant...

J'en appelle finalement à ceux et celles, visiteurs ou gens de Charlevoix, qui aiment ce coin de pays unique. Avez-vous hâte qu'avec la complicité de quelques contrats pour des firmes bien proches du Gouvernement, vous ne retrouveriez bientôt qu'un triste barrage en béton dans le Parc des Hautes-Gorges. Si vous gardez le silence c'est ce qui vous attend... Menaud n'en serait pas fier et qui pourrait s'en féliciter? J'espère simplement qu'on pourra encore sauver le magnifique Barrage des Érables pour les générations à venir.

Serge Gauthier, Ph.D.

Président de la Société d'histoire de Charlevoix

Texte paru le 4 février 2011 dans *Le Devoir* et dans *Le Soleil*.

## **POSITION DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE CHARLEVOIX SUR L'HÔPITAL DE LA MALBAIE**

Voici la résolution adoptée à l'unanimité par le Conseil d'administration de la Société d'histoire de Charlevoix :

### **RÉSOLUTION AU SUJET DE L'HÔPITAL DE LA MALBAIE**

Considérant que l'Hôpital de La Malbaie est un bâtiment patrimonial important de la ville de La Malbaie;

Considérant que l'Hôpital de La Malbaie a été construit avec des pierres en provenance de la carrière de Cap-à-l'Aigle d'où proviennent aussi les pierres ayant servies à la construction de l'édifice de l'Assemblée Nationale du Québec;

Considérant que l'Hôpital de La Malbaie est situé sur la rue Saint-Étienne à La Malbaie au cœur même d'un projet de revitalisation du centre-ville de la localité;

Considérant que la reconstruction du nouvel Hôpital de La Malbaie ne s'effectuera pas sur le site de l'actuel Hôpital;



Considérant que le renforcement de l'actuel édifice de l'Hôpital de La Malbaie n'est donc plus nécessaire;

Considérant que les sommes allouées au renforcement en lien avec les tremblements de terre seraient bien mieux utilisées pour la construction d'un nouvel Hôpital;

La Société d'histoire de Charlevoix demande donc que l'édifice actuel de l'Hôpital de La Malbaie ne fasse pas l'objet de travaux pouvant le défigurer ou le dénaturer et qu'il soit intégralement conservé tel qu'il est actuellement en vue d'en faire un autre usage et de maintenir ainsi son cachet patrimonial.

## **COMMENTAIRE**

### **Émissions Découvertes sur les tremblements de terre dans Charlevoix diffusée à Radio-Canada**

Très décevante émission **Découvertes** diffusée à Radio-Canada il y a quelques semaines. Voici quelques remarques (en résumé) qui ressortent suite à cette diffusion :

- Plusieurs informations ponctuelles erronées. Utilisation de textes de la mystique Marie-de-l'Incarnation qui n'est jamais venue dans Charlevoix. Mise en valeur du seul point de vue de la firme impliquée dans le dossier des hôpitaux. Simulation sur ordinateur douteuse et sans signaler clairement la fréquence de la magnitude. Renseignements inadéquats sur la situation actuelle de l'Hôpital de La Malbaie. Saint-Joseph-de-la-Rive identifié comme une ville!

Le pire étant le ton apocalyptique employé durant le reportage. Cela risque de nuire à Charlevoix et à son tourisme. Pourquoi les autorités touristiques n'interviennent pas à ce sujet avant que tout cela finisse par marquer Charlevoix sous le signe d'une région dangereuse à fréquenter. Comme à l'habitude : personne ne parle!

Une émission négative réalisée à grand budget et au détriment même de la région Charlevoisienne.

# SECTION BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE CHARLEVOIX ET DU CENTRE DE RECHERCHE SUR L'HISTOIRE ET LE PATRIMOINE DE CHARLEVOIX

## Nouvelles

### A) Lancement du numéro 67 de la Revue d'histoire de Charlevoix

Cette activité a eu lieu à l'Hôtel-de-Ville de Baie-Saint-Paul en présence du Monsieur Jean Fortin, maire de Baie-Saint-Paul et du député fédéral Monsieur Michel Guimond ainsi que de plus de 75 personnes.

Le lancement rendait hommage à Monsieur Jean-Pierre Anctil de Baie-Saint-Paul dont la carrière est racontée dans le numéro 67 de la *Revue d'histoire de Charlevoix*. Ce fut l'occasion de reconnaître son travail de plus de 35 ans en comptabilité dans cette localité, en présence de ses amis et de sa famille. Un événement fort touchant et très apprécié.

Le numéro 67 de la Revue d'histoire de Charlevoix contient aussi les articles suivants : Adolphe-Basile Routhier, auteur des parles du Ô Canada; Les plébiscites de 1898 et de 1942 dans Charlevoix; La Malbaie et la Révolution française; une chronique militaire, ferroviaire, généalogique et du livre. Une parution désormais couronnée de succès et presque épuisée. Pour se la procurer au coût de 15\$ l'exemplaire : SHC, 156 de l'Église, La Malbaie, G5A 1R4 ou au Téléphone : 418-665-8159.

### B) Bar Alouette. Une chasse-galerie à Montréal

#### Conférence de Serge Gauthier à la Maison Ludger-Duvernay de Montréal

C'est jeudi le 3 mars 2011 que Monsieur Serge Gauthier, président de la Société d'histoire de Charlevoix, a présenté une conférence intitulée « Faut-il une nouvelle chasse-galerie à Montréal ? » dans le cadre des soirées « Ludger reçoit » de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. En présence de Monsieur Mario Beaulieu de la SSJB et de Monsieur Pierre-Luc Bégin des Éditions du Québécois et d'une belle assistance, le livre *Bar Alouette. Une chasse-galerie à Montréal* a pu ainsi faire l'objet d'une présentation officielle à Montréal. Un livre à se procurer sans tarder au coût de 10\$ seulement à la Société d'histoire de Charlevoix ou chez votre libraire (n'hésitez pas à le faire commander s'il ne se trouve pas

sur les rayons). **Le texte de la conférence peut aussi être lu sur le site internet de la Société d'histoire de Charlevoix : [www.shistoirecharlevoix.com](http://www.shistoirecharlevoix.com).**

**À noter : Il y aura aussi une présentation du livre *Bar Alouette. Une chasse-galerie à Montréal* à La Malbaie. L'événement aura lieu au Cinéma de La Malbaie au début d'avril en lien avec la projection d'un film hommage à Pierre Falardeau. L'événement sera annoncé officiellement sous peu. C'est à surveiller !**

### **C) Éditions Charlevoix : Nouvelle collection « Biographie de gens d'ici »**

Les Éditions Charlevoix inaugureront sous peu une nouvelle collection intitulée « Biographie de gens d'ici » qui racontera la vie de plusieurs Charlevoisiens. Les premiers titres de cette collection paraîtront ce printemps. C'est à suivre...

### **D) Exposition estivale d'importance au local de la Société d'histoire de Charlevoix**

Le local de la Société d'histoire de Charlevoix va accueillir une importante exposition l'été prochain. L'exposition présentée en collaboration avec le Musée des Voltigeurs de Québec s'intitule **L'histoire de la milice dans Charlevoix**. Elle permettra de découvrir tant des pièces de collection que des documents manuscrits. La présentation en sera tout particulièrement soignée. Inauguration prévue fin juin 2011. Invitation à tous et à toutes !

### **E) Nominations à l'exécutif de la Société d'histoire de Charlevoix**

À la dernière réunion de son Conseil d'administration en date du 29 janvier dernier les membres de l'exécutif de notre organisme ont été nommés. Il s'agit donc de : Serge Gauthier (Président), Christian Harvey (Secrétaire-trésorier) et Denis Fortier (Vice-président). Notons que Mesdames Laurence Harvey, Raymonde Simard et Hélène Tremblay sont aussi administratrices sur notre Conseil d'administration.

### **F) Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française**

Plusieurs textes rédigés par Serge Gauthier et Christian Harvey de la Société d'histoire de Charlevoix se retrouvent sur le site internet [ameriquefrancaise.org](http://ameriquefrancaise.org) (Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française).

Notons les dernières parutions : Le Domaine Forget par Christian Harvey et le ô Canada par Serge Gauthier. Les textes suivants sont aussi disponibles : Menaud maître-draveur, Arthur Villeneuve, les ramancheurs, Alexis le Trotteur, la gourgane. Un site à découvrir.

## **G) Projet photos et Guide dépôt**

Grâce à des subventions gouvernementales deux projets vont bon train actuellement au local de la Société d'histoire de Charlevoix. D'abord celui de la numérisation de nos collections de photos avec François Maltais et la préparation du Guide de dépôt de nos collections par Christian Harvey. Un atout de plus pour notre organisme et pour le milieu grâce à la persévérance de la Société d'histoire de Charlevoix dans le domaine des archives.

## **À ne pas rater**

### **Télévision**

La chronique mensuelle de la Société d'histoire de Charlevoix à TVCVM (Chalevoix-Est). Sur le site TVCVM.COM : Entrevue donnée par Serge Gauthier Section Émissions Questions et réponses (2 février 2011). Le Président de la Société d'histoire de Charlevoix y fait part de son avis sur la protection du patrimoine dans Charlevoix.

À fréquenter régulièrement :

Site internet de la Société d'histoire de Charlevoix : [www.shistoirecharlevoix.com](http://www.shistoirecharlevoix.com)

**Attention : Le site de notre Société aura prochainement une nouvelle présentation grâce à notre webmestre Christian Harvey.**

### **Quizz**

Réponse du dernier quizz : Un guide de dépôt des archives de la Société d'histoire de Charlevoix.

Question du présent numéro : Quel sera le sujet de la prochaine exposition estivale présentée au local de la Société d'histoire de Charlevoix ? Réponse dans la prochaine parution.

Pour nous rejoindre : Société d'histoire de Charlevoix, 156 de l'église, La Malbaie, G5A 1R4  
(Local ouvert tous les jours de la semaine). Téléphone : 418-665-8159. Courriel :  
[shdc@sympatico.ca](mailto:shdc@sympatico.ca). Site internet : [www.shistoirecharlevoix.com](http://www.shistoirecharlevoix.com)

Rédaction : Serge Gauthier et Christian Harvey.

Montage : Christian Harvey.